

PROJET PEDAGOGIQUE



DE LA MICRO CRECHE

BABABOUM



SOMMAIRE

- I. Introduction
- II. L'équipe
- III. Les locaux
- IV. L'inscription
- V. L'adaptation
- VI. Le déroulement d'une journée
 - 1. L'accueil individuel
 - 2. L'objet transitionnel
 - 3. Jeux « libres »
 - 4. La collation
 - 5. Activités « dirigées »
 - 6. Le repas
 - 7. L'hygiène
 - 8. Le sommeil
- VII. Les partenariats
- VIII. Conclusion

I. Introduction

Le projet pédagogique est destiné à chaque membre du personnel, aux parents, à tout intervenant. Il permet de fixer des objectifs pédagogiques adaptés à la Micro-crèche, de définir une attitude commune du personnel pour l'épanouissement et le bien-être des enfants.

La Micro-crèche est un lieu de bien-être, d'éveil, d'éducation, de socialisation et de prévention.

L'objectif principal étant de guider chaque enfant dans l'acquisition progressive de son autonomie.

Notre attitude pédagogique se base sur l'observation, la compréhension, le respect de chaque enfant, selon ses possibilités, ses désirs et ses besoins tout en les adaptant à la collectivité.

L'adulte est toujours présent en offrant l'espace, le matériel, la sécurité physique et affective, ce qui permet à l'enfant de vivre pleinement ses expériences.

Notre objectif est de répondre au mieux aux besoins des familles et des enfants.

Le projet est la base de coordination pour l'ensemble des acteurs intervenants au sein de la structure.

Bababoum » est une Micro-crèche où nous accueillons chaque jour jusqu'à 10 enfants âgés entre 2 mois 1/2 et 5 ans révolu. Que l'accueil soit occasionnel ou régulier, la volonté de l'équipe reste la même, accueillir et accompagner les enfants dans leur quotidien, contribuer à leur développement physique, affectif et intellectuel, offrir un cadre sécurisé et adapté à leurs besoins et à leurs capacités. Nos premiers « partenaires », car bien sûr, ils sont nombreux (CAF, PMI, autres structures petite enfance) sont les parents. Ce sont avec eux que nous allons découvrir les enfants, en dialoguant et en établissant une relation de confiance. Nous n'oublions jamais que les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants...Le but premier de la collectivité est celui de la socialisation. L'enfant y découvre un univers attrayant qui lui permet de partager les jeux avec ses camarades.

Au fur et à mesure des contacts, l'enfant trouve du plaisir à être entouré de petits copains. Certaines affinités naissent, ainsi donnant lieu parfois à des éclats de rire, des gestes de sympathie, voir même de protection.

L'enfant, quelque soit son âge, a besoin pour s'épanouir de trouver un cadre sécurisant. Ce dernier est impulsé par les limites et les règles établies.

L'enfant doit apprendre à respecter certaines règles. Celles-ci leur donnent des repères et leur apportent une stabilité. Elaborées par l'équipe, les règles doivent être adoptées par tous, ainsi les enfants seront rassurés dans un cadre qui ne change pas en fonction des personnes.

Les limites peuvent être source de frustrations pour l'enfant, cela nécessite donc un accompagnement de l'adulte pour les accepter.

Le respect des espaces, des jeux, et du matériel ainsi que le respect des enfants et des adultes fait partie intégrante de la crèche.

L'objectif des règles et des limites est de préparer l'enfant à la réalité extérieure et de pouvoir vivre ensemble. Tout n'est pas permis, tout n'est pas possible : c'est la base de la socialisation.

Nous responsabilisons l'enfant dans certaines tâches quotidiennes : rangement des jeux, distribuer les bavoirs aux copains... Ils apprennent ainsi à savoir attendre leur tour mais aussi à se rendre utile. Ces gestes de la vie quotidienne les gratifient, leur permettent de mieux être connu des copains et leur donnent plus d'assurance.

De plus, la politesse tient une place prépondérante dans cet éveil social. Nous convions régulièrement l'enfant à s'exprimer avec des formules de politesse (s'il te plaît, merci, bonjour, au revoir...)

Un autre critère important est celui du respect de l'autre : au quotidien, nous devons gérer des situations d'agressivité (mordre, pincer, tirer, taper...). A ce moment-là, l'adulte se doit d'intervenir auprès de l'enfant agressif en lui expliquant que ces gestes sont interdits et douloureux pour le camarade. Nous le convions à ne plus répéter ce geste et à ventiler ses émotions d'une autre manière. Si il y a répétition de ces gestes après explication, l'enfant sera isolé et invité à réfléchir sur la situation. L'adulte reprendra ensuite avec lui en mettant des mots sur la situation.

L'enfant, suivant son vécu, a le droit d'avoir des états d'âme et nous en sommes convaincues, mais ce n'est pas pour autant qu'il doit les répercuter sur ses camarades. Toutefois, la professionnelle veillera à ne pas juger l'enfant comme un être agressif et perturbateur.

II. L'équipe

Notre équipe pluridisciplinaire est actuellement composée de 6 professionnelles, une Auxiliaire de Puériculture, Responsable de notre structure, une personne titulaire du CAP Petite Enfance, Responsable adjointe, 2 titulaires du CAP petite enfance, une personne en CUI assurant les remplacements et une personne effectuant l'entretien du linge et des locaux.

En revanche une chose est essentielle, nous jugeons primordial d'avoir un discours cohérent et similaire auprès du public accueilli. Qu'il s'agisse de nos interventions auprès des parents ou des enfants, nous tentons de tenir un discours cohérent. Pour cela, nous fonctionnons avec des transmissions écrites et orales. Afin de bien faire circuler les informations entre l'équipe du matin et celle du soir, nous avons mis en place un cahier de transmissions. Celui-ci est consulté à chaque arrivée de professionnelles. De plus, des transmissions orales se font continuellement.

III. Les locaux

De façon générale, les locaux ont été conçus pour favoriser l'éveil et la curiosité des enfants : Une salle de jeux équipée d'un mobilier adapté à la taille des enfants et des jeux variés à leur disposition. Pour les repères spacio-temporels des enfants, la salle est répartie en différents espaces.

Pour les plus grands, divers espaces ont été mis en place visant à développer différents aspects de la vie de l'enfant : espace livres, jeux d'imitation (cuisine poupées ...) de construction, musique, structure motrice,...

La salle de vie sert également au moment des repas; l'espace est rangé et aménagé à cet effet.

Les enfants s'approprient la salle de vie et vont de jeux en jeux, à leur rythme, de façon libre tout en ayant l'adulte à proximité qui leur apporte repère, sécurité et bienveillance.

Pour les bébés, un espace douillet leur est consacré, afin qu'ils évoluent sereinement, à leur rythme et en toute sécurité. Les bébés disposent de jeux adaptés, de miroirs, de mobiles, de livres, ... Ils peuvent également observer les plus grands car ils ne sont pas isolés. Cet espace est surtout utilisé lorsqu'il y a trop d'agitation ou pour un temps plus calme, individualisé.

Un adulte peut rester assis auprès des petits (quand cela est possible) pour qu'ils se sentent en sécurité et puissent échanger.

Une salle de propreté dotée d'une table à langer, d'une vasque à hauteur d'enfant ainsi que de toilettes et de pots.

Deux salles de repos

IV. L'inscription

► Le premier contact avec les familles se fait souvent par téléphone ou lors d'une rencontre à la structure (rendez-vous d'inscription). Ce moment est très important car il va déterminer la relation à venir. C'est au cours de ce tout premier échange que va s'établir la relation de confiance avec les parents bien sûr, mais aussi et surtout avec l'enfant. Il est donc important d'être en capacité d'écouter et de recevoir cette famille. Les professionnelles vont donc, à travers leurs discours et leurs gestes établir progressivement cette relation de confiance afin de faciliter l'intégration de cette famille au sein de ce nouvel environnement. Quand la Responsable est absente, le personnel remplit la « fiche renseignements 1er contact » et précise aux parents qu'ils seront contactés au plus vite.

► Lors de l'inscription, après avoir dialogué avec la Responsable dans un climat calme et confidentiel, les parents et leurs enfants visitent la structure et rencontrent l'équipe. Les questions sont les bienvenues et les échanges sont favorisés. La directrice, qui dirige ces entretiens, guide et rassure la famille.

V. L'adaptation

► Après cette inscription, la période d'adaptation de l'enfant au sein de la structure pourra commencer. Cette étape d'adaptation est très importante pour l'enfant et ses parents car, va en dépendre la suite de la prise en charge de l'enfant.

La durée de cette période sera progressive et adaptée à la famille: elle dépend des relations que peuvent avoir les parents avec leur enfant, l'âge de l'enfant, le contexte d'arrivée (reprise du travail...). L'équipe sera à même d'en évaluer la durée.

Durant cette étape clef, il est nécessaire d'établir une relation de confiance avec l'enfant et sa famille afin de rendre l'accueil plus sécurisant. Une professionnelle sera détachée de l'organisation lors de ces moments d'adaptation. En effet, l'adaptation de l'enfant sera suivie par la même professionnelle dite « référente » jusqu'à ce que l'enfant se soit bien intégré. Toutefois la professionnelle référente ne sera pas l'unique actrice de la prise en charge de l'enfant et n'est pas dans une démarche de prise en charge exclusive. Elle partage ses connaissances et les soins auprès des autres membres de l'équipe susceptibles d'intervenir auprès de l'enfant dans la journée. La référence permettra également une continuité de prise en charge avec le parent et ainsi renforcer la relation de confiance entre la professionnelle et le parent. Progressivement les autres membres du personnel interviennent auprès de l'enfant. Chaque enfant est un être unique, ainsi, chaque adaptation est unique. Si la séparation s'avère difficile et douloureuse, l'accueil sera rediscuté avec la personne référente et adapté aux besoins de la famille. L'observation de l'enfant

par le professionnel permettra de répondre avec pertinence à ses besoins quotidiens (physiologique, affectif et moteur).

Il sera parfois important de mettre en place des rituels, qui rassureront l'enfant lors de sa venue à la crèche. Découvrir, rassurer, écouter,...ou peut être juste être là... Voici notre rôle à ce moment clé...

En règle générale, le premier jour, l'enfant est accueilli avec l'un de ses parents, sur une heure. Ce temps leur permet de visualiser davantage le lieu où leur enfant va évoluer.

C'est le moment pour eux de poser toutes les questions qui peuvent les inquiéter, leurs impressions, leurs attentes. Durant cette heure, une feuille est remplie par la référente indiquant les habitudes de vie de l'enfant (repas, sommeil, changes, langage, développement psychomoteur).

Sans attendre trop longtemps (l'idéal : le lendemain), l'enfant peut rester une demi-heure (sans ses parents) dans la salle de jeux. A ce moment l'équipe peut observer le comportement de l'enfant notamment lors de la séparation avec les parents.

Celle-ci ne se fera pas sans parole, ni explication pour l'enfant.

La progression du temps de présence de l'enfant lui permettra de réaliser que quelque soit le temps qu'il passe à la Micro-crèche, un de ses parents revient toujours le chercher.

Le temps d'accueil quotidien de l'enfant s'organisera progressivement toute la semaine en fonction des besoins de l'enfant et de sa famille. Au fur et à mesure le temps d'accueil peut être élargi, avec un goûter, un repas, une sieste... pour des prises en charge allant jusqu'à la journée.

L'objectif est de rassurer le parent en lui expliquant notre mode de fonctionnement et en lui laissant la possibilité de poser les questions qui l'aideront à cette séparation.

Nous ne jugeons pas, mais sommes là pour apporter un plus et peut être déceler certains troubles (déficience auditive, visuelle, troubles du comportement,...).

Nous avons un rôle de conseil auprès des parents et non pas de substitution.

Il est également important que les parents préparent l'enfant à son entrée en collectivité, avant son arrivée, en lui expliquant ce qu'il va y faire... et les bienfaits que cela pourra lui apporter.

VI. Le déroulement d'une journée à la crèche

Avant de commencer, peut-être est-il important de préciser qu'une journée n'est jamais identique à une autre. Alors voici nos journées avec ses imprévus parfois et ses magies d'autres fois...

► Dans un premier temps, il faut être honnête, les journées à la crèche sont parfois longues et fatigantes pour les tous petits, il est même parfois difficile de répondre dans l'immédiat aux cris d'un bébé qui souhaiterait manger de suite et qui doit attendre encore quelques minutes que les bras de l'adulte soient disponibles pour lui... Malgré tout, il est possible de faire au mieux pour ces enfants, d'accompagner les maux par des mots...

1. L'accueil individuel

► Notre journée à la crèche débute à 7h30, par un accueil échelonné des enfants. Il s'agit d'accueillir individuellement chaque famille et saluer l'enfant par son prénom, d'accompagner la séparation, et ainsi d'amener l'enfant à quitter l'environnement familiale pour s'ouvrir à la collectivité de la micro crèche.

Il est important de prendre le temps d'accueillir la famille et l'enfant. L'enfant retrouve progressivement ses repères, ses habitudes. Il se « réadapte » à chaque arrivée. Il a besoin de ce temps d'observation et de perception pour se retrouver et retrouver les lieux et les personnes.

A l'arrivée, le parent est invité à déshabiller son enfant, ranger son blouson et ses chaussures dans son casier personnalisé. A ce moment important de la journée, les parents transmettent par oral leurs consignes pour le suivi de la journée (soirée, nuit, petit déjeuner, éventuellement les médicaments...). La professionnelle qui reçoit ces informations sera chargée de les transmettre à son tour à l'équipe et de les consigner sur le cahier de transmissions. Ce dernier sera utilisé par toutes les professionnelles qui y inscriront le déroulement de la journée passée à la crèche (repas, sieste, goûter...). Tout problème éventuel (fièvre, chûte, traitement...) doit impérativement y être noté.

L'accueil est individualisé et doit aider à la séparation de l'enfant et du parent. Il est important pour l'enfant de prendre le temps de dire au revoir à ses parents mais aussi de saluer l'équipe et ses petits camarades.

Il en sera de même le soir, au moment des retrouvailles; l'enfant absorbé par un jeu, peut aussi avoir besoin d'un temps d'adaptation pour retrouver ses parents. Il est parfois heureux de partager, momentanément son lieu de vie quotidien avec ceux-ci.

Au départ de l'enfant, l'équipe transmet aux parents, oralement et par le biais du cahier de transmissions, le déroulement de la journée de l'enfant.

2. L'objet transitionnel

Le doudou est un objet propre à l'enfant qui peut varier selon ses envies et les moments de l'année. Il est rassurant et avant tout un lien affectif avec la maison et les personnes qui s'y trouvent. L'enfant pourra le retrouver en cas de chagrin, de fatigue ou au moment de la sieste.

L'enfant peut donc être davantage attaché à son doudou à la crèche qu'à la maison (ce que nous devons communiquer aux parents qui souhaitent parfois que l'enfant se passe de son doudou).

Le doudou favorise la sécurité affective de l'enfant. Plus l'enfant sera en sécurité affective plus il pourra s'ouvrir à l'environnement qui l'entoure et moins il aura besoin de son doudou.

L'observation de chaque enfant va permettre au professionnel d'évaluer l'attachement que celui-ci a vis-à-vis de son doudou.

► Lorsque l'enfant arrive à la crèche, il aime câliner son doudou, le garder avec lui quelques instants et ou sucer sa tétine. Le doudou et la tétine sont des objets transitionnels entre la maison et la crèche. Ils permettent à l'enfant de garder ce contact rassurant avec la famille, l'odeur de la maison, et de s'intégrer progressivement au monde extérieur. Certains enfants ont besoin du doudou essentiellement à la sieste, d'autres ont besoin qu'il soit disponible au cours de la journée : Ainsi, lorsqu'il est « prêt », l'enfant est invité à ranger son doudou dans le « porte-doudous ». S'il en ressent le besoin au cours de la journée, il peut le prendre pour se rassurer souvent, ou bien pour apaiser une colère. L'accès aux doudous est donc libre mais en revanche, on sollicite l'enfant à poser son doudou lors des activités, lorsqu'on sort dehors et pendant les repas.

Se séparer de son doudou est parfois difficile pour certains enfants, cela se fait progressivement, au rythme de chaque enfant.

3. Jeux « libres »

► A ce moment de la matinée, les enfants jouent librement, avec la présence de l'adulte. Le jeu libre permet aux enfants d'imaginer, de rêver, de jouer seul ou à plusieurs, de créer des jeux d'imitation, d'inventer ... Ils apprennent alors à gérer leurs conflits, leurs désaccords, et parviennent même à partager, à créer des affinités, des relations avec leurs petits compagnons. Le jeu collectif induit des notions de partage, de règle, de respect de l'autre, d'écoute. Il est bien question ici de porter l'enfant vers une certaine socialisation. Le jeu est une activité essentielle qui va permettre à l'enfant de se développer du point de vue physique, intellectuel et affectif et lui apprendre à vivre avec les autres.

L'objectif du jeu est le plaisir. Il va permettre à l'enfant de s'affirmer en tant qu'individu, ce qui lui permettra d'aller vers l'autonomie. Pour que l'enfant joue, il faut qu'il soit d'abord en sécurité au sein du lieu. Afin d'être disponibles et

rassurantes, les professionnelles se mettent à la hauteur des enfants soit assises sur le sol, sur les tapis ou sur une petite chaise.

Chaque jeu a son espace ce qui permet à l'enfant d'avoir des repères dans la micro crèche. Le jeu libre permet à l'enfant de prendre possession de l'espace qui lui est donné. C'est l'enfant qui est « maître » de son jeu, cela lui permet de découvrir la liberté.

Un espace livres avec une bibliothèque se trouve en accès libre tout au long de la journée. De ce fait, certains livres sont laissés à la disposition des enfants car il est primordial que l'enfant établisse une relation précoce avec le livre, ce qui lui permettra plus tard de lire avec plaisir.

Les enfants jouent souvent côte à côte ce qui ne les empêche pas de partager des moments de socialisation importants pour leur devenir.

Pour les plus grands, les jeux sont des moments partagés ensemble ou chacun doit trouver une place. Ce qui ne se fait pas toujours dans la douceur. L'adulte observe les complicités ou les conflits en les respectant, il intervient seulement si c'est nécessaire : c'est l'apprentissage de la vie en société.

Dans les jeux libres, on retrouvera pour les bébés des accès aux hochets, miroirs, tapis d'éveil et autres jeux d'éveil où l'enfant s'appropriera les jeux à sa façon.

Ces jeux contribuent beaucoup à l'éveil imaginaire de l'enfant. Ce dernier y accède lorsqu'il a acquis la pensée représentative qui est basée sur le symbole et permet de concevoir la permanence de l'objet. Il imite et reproduit des situations vécues. Dans ces moments, il est important que l'adulte se mette en retrait et observe l'enfant, tout en restant disponible. Au cours de ces jeux, l'enfant surmonte ses craintes et ses angoisses. Il s'identifie également à l'adulte (papa, maman, mais aussi docteur, pompier...)

La motricité libre

La liberté motrice consiste à laisser libre cours à tous les mouvements spontanés de l'enfant sans lui enseigner quelque mouvement que ce soit.

L'enfant va par lui-même découvrir différentes positions. Pour un bébé ne sachant pas se déplacer, il sera allongé sur le dos ainsi son corps entier étant en contact avec le sol, il pourra ressentir chaque geste et sentir chaque membre de son corps bouger. L'enfant ne sera posé assis que s'il a acquis cette position par lui-même c'est-à-dire que de la position assise l'enfant est capable de se mouvoir ou de se rallonger par exemple. Un adulte pourra l'accompagner et le stimuler avec des jeux pour que l'enfant soit dans l'échange.

4. La collation

► Notre accueil débute le matin à 7h30. Les enfants qui le souhaitent se réunissent à table pour manger (des céréales, des fruits secs, ou encore du fromage...) et boire. Il est surtout question de permettre aux enfants qui déjeunent très tôt, de manger un petit encas pour mieux profiter de la matinée et des activités qui sont proposées par la suite. La nécessité d'une collation est à évaluer en fonction de l'heure du petit déjeuner des enfants.

► Après cette collation, une professionnelle propose une activité « dirigée ». On peut y retrouver les dessins, gommettes, jeu de loto, perles, pâtes à modeler, peinture, pâte à sel, jeux de motricité, jeux d'eau, jeux de manipulation, atelier musical... Et encore tant d'autres ! Des activités variées mais un but précis. Celui d'amener l'enfant à se concentrer, à comprendre et à respecter un cadre et certaines règles.

Parfois, si la météo nous le permet, nous allons volontiers jouer à l'extérieur.

5. Activités « dirigées »

Des activités plus construites sont proposées aux enfants par l'équipe. Ces activités sont faites sur un temps et un espace donné. Ces activités nécessitent la présence d'un adulte pour encadrer et donner les règles. Les activités « dirigées » demandent que l'enfant soit attentif pour pouvoir participer : il doit écouter la consigne de l'activité et l'intégrer.

L'enfant peut venir participer mais n'est jamais contraint : il est donc libre de sa présence et pourra y rester le temps qu'il souhaitera.

Le lieu et le temps consacrés à la totalité de l'activité seront donnés par l'adulte.

Ces activités sont des moments pour jouer avec l'enfant, moment où l'adulte est disponible pour échanger avec l'enfant, plus dans l'individualité car ces activités se font en petit groupe.

- Les espaces extérieurs

Un espace extérieur est proposé aux enfants sous forme d'une terrasse qui est recouverte d'une pelouse synthétique. Les enfants sont chaussés, habillés en fonction de la météo et sont accompagnés par un adulte à l'extérieur.

Des jeux moteurs leur sont proposés comme le toboggan ou les vélos. L'aménagement leur permet de courir, sauter et de se défouler.

L'espace extérieur permet à l'enfant de ressentir une liberté ; le regard et la présence de l'adulte suffit pour que l'enfant puisse évoluer en toute sécurité.

L'espace extérieur est un lieu de socialisation où il existe aussi des règles à respecter.

► Progressivement, tout au long de la journée les bébés sont couchés. Les professionnelles observent les signes de fatigue et se fient également aux informations transmises par les parents lors de l'arrivée, pour percevoir la fatigue du tout petit. Le rythme de chacun est variable, les enfants ne sont donc pas tous couchés à la même heure. Il en est de même pour le réveil.

► Après l'activité dirigée, les enfants reviennent aux jeux « libres ». Enfin, vers 11h30, les enfants et les professionnelles rangent la salle de jeu pour pouvoir se réunir autour de la lecture d'un conte, d'une histoire ou de chansonnettes. Afin d'éviter de couper le fil du jeu des enfants, les professionnelles les avertissent $\frac{1}{4}$ d'heure auparavant, qu'ils peuvent finir leurs jeux avant de ranger. Le temps calme qui suit permet aux enfants d'être apaisés et d'appréhender le moment du repas. Pour eux, il s'agit d'un repère : lorsque l'on commence les chansonnettes ou la lecture, ils savent qu'à la fin de ce moment, ils feront un passage aux toilettes, se laveront les mains puis mangeront.

6. Le repas

► Le repas des bébés commence souvent plus tôt que celui des grands. Une professionnelle est chargée de s'occuper des bébés (souvent âgés de moins d'un an). Leurs repas sont proposés lorsque les signes de faim apparaissent. Malgré tout, lorsqu'une professionnelle est déjà chargée d'un bébé et qu'un autre pleure à ce moment, il faut tenter d'apaiser et de rassurer le bébé, en verbalisant et en mettant des mots sur la situation frustrante qu'il est en train de vivre. Pour donner le biberon, nous avons choisi de nous installer avec le bébé dans un espace calme, où la relation duelle entre le bébé et la professionnelle sera respectueuse et apaisante. Les biberons sont donnés dans les bras afin de favoriser le contact individuel nécessaire au développement du tout petit.

Pour ceux qui commencent la cuillère, le repas est proposé en individuel soit sur une chaise avec tablette, soit en transat. Une cuillère lui est proposée afin qu'il apprenne à manipuler cet ustensile.

Pour les enfants allaités, les parents ont la possibilité d'apporter le lait maternel dans un sac isotherme afin de respecter les règles d'hygiène. Les mères qui le souhaitent peuvent venir allaiter leur enfant dans la structure.

► Le repas des plus grands se déroule vers midi. N'oublions pas le rituel, avant de passer à table, les enfants se rendent dans la salle de bain afin de laver leurs mains. Puis chaque enfant va s'installer à table, à la place qu'il choisit. Le repas est un moment de partage et de convivialité au cours duquel l'enfant découvre de nouvelles saveurs, définit ses goûts et ses envies. Nous encourageons l'enfant à goûter à son plat pour l'éveil gustatif : il a le droit de ne pas aimer. Le moment du

repas est aussi un grand pas vers l'autonomie des enfants, ils apprennent à manger seuls. Il est indispensable d'encourager ces petits gestes du quotidien afin d'aider l'enfant à devenir autonome. Les plus grands sont assis autour d'une table dans le calme avec un adulte encadrant. Pour favoriser un temps calme durant le repas, nous préparons tout le nécessaire à proximité pour le service afin que l'adulte puisse rester assis autour de la table avec les enfants et de manger avec eux s'il le désire.

Nous respectons également son appétit, sans l'obliger à terminer son assiette, en l'aidant éventuellement en cas de fatigue.

Dans tous les cas, l'enfant à sa propre cuillère et l'adulte qui l'aide si besoin, en utilise une autre.

Toute catastrophe (assiette ou verre renversé) est dédramatisée. Le repas doit rester un moment de plaisir. Afin de répondre au besoin d'autonomie des plus grands au moment du repas et préserver ce moment riche en découverte (plaisir, partage, goût), nous proposons aux plus grands une manière différente d'aborder les repas :

Les enfants sont installés autour de la table et ont la possibilité de se servir seuls. C'est un moment de plaisir, dans un espace convivial. Les enfants se retrouvent ensemble pour échanger et goûter à de nouvelles saveurs.

A la fin du repas, chaque enfant reçoit un petit gant pour nettoyer lui-même sa bouche et ses mains. Une fois qu'il est propre, l'enfant dépose tout seul son gant sale dans la corbeille déposée à cet effet. Là encore, l'enfant acquière une certaine autonomie.

► A la fin du repas, les enfants sont invités à se retrouver dans un endroit calme. Les lumières sont éteintes, l'ambiance est tamisée, les professionnelles choisissent une petite musique apaisante et viendra ensuite une petite histoire avant d'accompagner les enfants à la sieste. Il s'agit d'un nouveau temps calme qui va favoriser la digestion des enfants.

7. L' Hygiène

► Progressivement une professionnelle va s'occuper des changes et de l'hygiène de chaque enfant.

Les mains : avant et après chaque repas, après chaque change ou après certaines activités, les enfants aidés d'un adulte se lavent les mains dans les sanitaires. Ainsi ils apprennent à se savonner, à se rincer et à s'essuyer correctement les mains.

Lorsque l'enfant est en âge de se brosser les dents, il le fait avec l'aide de l'adulte. L'enfant fait un pas de plus vers l'autonomie en apprenant à se brosser les dents tout seul.

Chez les bébés, le change a lieu aussi souvent que nécessaire. C'est un moment propice pour établir avec l'enfant une relation privilégiée par le langage, le toucher et le regard.

Chez les plus grands, un enfant ne peut devenir consciemment propre tant que son système nerveux n'a pas atteint une certaine maturité qui lui permet de contrôler ses sphincters. Avec l'accord des parents, nous proposons le pot voir les toilettes. L'acquisition de la propreté se déroule dans un climat de confiance et d'encouragement. L'accident est absolument dédramatisé et reste une phase transitoire vers la propreté. Pour les enfants propres, le passage aux toilettes s'effectue à leur demande, les plus grands peuvent les utiliser seuls, pour le respect de leur intimité.

Notre rôle est d'encourager ces enfants sans les contraindre ou les forcer. En effet, l'acquisition de la propreté est un acte individuel que seul l'enfant peut maîtriser. Il est bon que cet éveil se fasse en collaboration avec les parents à leur domicile.

Le change s'accompagne aussi de soins quand c'est nécessaire : soins du nez, des yeux, érythème fessier.

Au cours des soins d'hygiène, nous mettons l'accent sur la verbalisation des échanges autour de l'enfant. Mettre des mots sur ce que l'on fait, ou sur ce que l'on s'apprête à faire permet à l'enfant d'appréhender la situation et donc d'être rassuré. Il est important de ne pas oublier qu'en changeant un enfant, nous faisons intrusion dans son intimité. Parler avec lui, lui expliquer nos gestes et nos actions sera donc primordiale. Le moment du change est aussi une découverte des parties du corps. L'enfant apprend et prend conscience de son corps et de celui des autres.

Avant la sieste, nous proposons à l'enfant de se dévêtir seul dans la mesure de ses possibilités, à savoir : retirer ses chaussettes, son pantalon... et de ranger ses vêtements dans son panier personnel.

Après la sieste, nous laissons l'enfant se rhabiller seul, sous la surveillance et l'aide d'un adulte. Cela procure un sentiment de fierté à l'enfant car il prouve ainsi ses capacités d'autonomie.

8. Le sommeil

Chaque enfant a son lit, son doudou et/ou sa tétine.

On informe toujours l'enfant avant d'aller le coucher et de ce que l'on va faire pour le préparer.

Le rythme de sommeil est très variable d'un enfant à l'autre.

Chez les plus grands, le temps de repos est un moment indispensable au rythme biologique de l'enfant. Ce besoin physiologique a lieu d'une manière régulière après le change qui suit le repas et est important pour profiter pleinement des activités proposées l'après midi. L'enfant ayant besoin de repères, les lits sont personnalisés et il y retrouve doudou, tétine.

Chez les plus grands, la sieste se déroule à partir de 13h. Les enfants sont installés dans une même pièce sur leur lit.

Une place dans la chambre leur a été attribuée en début d'année. Une surveillance est assurée par une professionnelle, elle permet une sécurité affective ainsi qu'un rythme de sommeil personnalisé et des levers échelonnés. A la sieste des grands, un adulte reste présent du début à la fin (dans la mesure du possible) pour rassurer certains enfants à l'endormissement et au réveil. Pour ce faire cet adulte devra avoir mangé en même temps que les enfants. Lors de cette sieste, un membre de l'équipe reste dans la chambre jusqu'à l'endormissement des plus grands.

La sieste est un temps de repos recommandé. Si l'enfant ne dort pas, il a un temps calme dans son lit ce qui est important pour son développement.

Dormir aide l'enfant à grandir, à mémoriser ce qu'il apprend et à développer son cerveau.

Chez les plus petits, nous sommes à l'écoute des signes de fatigue (bâillements, pleurs, frottements des yeux, humeur de l'enfant). Généralement, certains font une sieste le matin et une l'après midi. Les enfants sont couchés sur le dos. Chez les bébés, le besoin de sommeil peut varier d'un nourrisson à l'autre. Il est très important de respecter le rythme de chacun : aussi certains feront une, deux, voir trois siestes à la crèche. Nous sommes soucieuses de recréer au maximum l'ambiance rassurante de la maison : lit personnalisé avec ou sans boîte à musique, doudou, sucette, afin que bébé s'endorme le plus paisiblement possible.

L'accompagnement au coucher contribue à créer une ambiance de repos dans le but de leur donner la quantité et la qualité de sommeil dont ils ont besoin. Il est primordial de respecter certains rituels, tels que le petit bisou pour certains, la petite caresse sur la joue pour d'autres, ou juste un petit mot parfois... Sans oublier doudou et tétine pour que le sommeil soit magique !

► Lorsque les enfants se réveillent (réveil échelonné), l'adulte propose à l'enfant de changer sa couche d'aller sur le pot ou les toilettes. Puis, avec l'aide de la professionnelle ils se rhabillent et se coiffent. Enfin, ils jouent librement jusqu'au goûter.

► Progressivement les petits et les grands goûtent, sans oublier de se laver les mains auparavant.

► Enfin, les mamans et les papas arrivent. Les enfants quittent la crèche avec l'accompagnement des professionnelles. Les parents sont invités à entrer dans la salle de jeu pour retrouver leur enfant et dialoguer avec l'équipe. Le départ est un moment important de transmissions entre professionnelles et parents.

► Chaque moment déterminé de la journée permet à l'enfant de créer des repères. Il s'agit ici d'une volonté d'équipe de donner à l'enfant des moyens de repérer où nous en sommes dans le déroulement de la journée. Ainsi, il peut savoir à quel moment environ il va retrouver papa et maman.

VII. Les partenariats

► En tant que professionnelles de la petite enfance nous travaillons aussi avec de nombreux partenaires, tels que la CAF, la PMI, le médecin référent, le CMPP, l'école primaire, d'autres structures petites enfances, des intervenants ponctuels (spectacles)...Tous ces partenariats nous permettent d'améliorer l'accueil des enfants et de leurs familles au quotidien.

► Notre rôle est aussi et surtout un rôle de prévention auprès des familles. Nous mettons donc régulièrement des petits fascicules à disposition des parents. Malgré cela, la première prévention reste orale. En dialoguant avec les parents nous pouvons les orienter, les conseiller ou les alerter parfois.

► Enfin, après avoir réfléchi en équipe à la disposition et à l'aménagement de l'espace de la structure, nous pouvons assurer la sécurité et le bien-être des enfants accueillis. Cependant, l'aménagement peut évoluer et ne reste pas définitif. Bien au contraire, il est en perpétuel évolution.

Nous travaillons également à la formation de stagiaires venant de différentes écoles comme Auxiliaires de puériculture, BEP carrière sanitaire et sociale, CAP petite enfance ainsi que des élèves des classes de 4^{ème} et 3^{ème} pour un stage découverte.

Des journées pédagogiques sont organisées à raison de 2 journées dans l'année nécessitant la fermeture de la structure.

Ces rencontres permettent à l'équipe d'échanger sur les pratiques et de faire un bilan sur la période qui vient de s'écouler. C'est le seul moment où toute l'équipe de la structure se retrouve sans les enfants pour pouvoir dialoguer ; ce temps permet de discuter du projet pédagogique et de le faire évoluer.

Des réunions d'équipe sont prévues une fois par mois sur deux heures en fin d'après-midi.

Ces réunions permettent aux équipes de s'organiser et de discuter des enfants et de leurs besoins. Ce temps est important pour l'équipe car il permet un moment d'échanges et de communication.

VIII . Conclusion

Ce projet n'est bien sûr pas exhaustif. En effet, par définition, un projet est en perpétuelle évolution et doit être réadapté lors de changements et d'évaluations. De plus, nous devons garder à l'esprit que nous travaillons chaque jour auprès d'enfants qui sont souvent âgés de moins de trois ans. Alors il semble difficile de proposer un projet fixe et précis. Notre pratique professionnelle est questionnée chaque jour et évolue, bien évidemment, au rythme des enfants.

L'équipe pédagogique s'engage à utiliser de manière optimale l'équipement et son environnement, à mettre en oeuvre toute sa compétence professionnelle au service du meilleur accueil des enfants qui lui sont confiés.

Nous tentons de répondre aux demandes de tendresse, de sécurité tant affective qu'environnementale, ainsi qu'aux besoins de chacun. Si l'enfant ressent ce bien être, alors il pourra se tourner vers le groupe et profiter au maximum des activités proposées.

Tremplin vers l'école maternelle : en guidant chaque enfant dans l'acquisition progressive de son autonomie, nous lui permettons une intégration plus facile en école maternelle. Nous le laissons au maximum exploiter ses capacités en le laissant faire seul.

« L'enfant existe par le jeu. Il ne joue pas pour apprendre, mais apprend parce qu'il joue. » Jean Epstein.

Ce projet pédagogique est un outil pour la cohésion d'équipe et la cohérence des pratiques (tant dans la prise en charge des enfants que dans les échanges avec les parents

Il nous permet d'avoir un regard plus objectif sur notre posture professionnelle: d'analyser et d'évaluer nos pratiques. Nous réadaptions et faisons évoluer ce projet pédagogique grâce aux journées pédagogiques et aux réunions mais surtout de part les observations quotidiennes.